Le Conseil Municipal de Philadelphie s'excuse pour l'attentat meurtrier de 1985 contre les MOVE

Article *The Guardian* du 13 novembre 2020

Le Conseil Municipal de Philadelphie s'est officiellement excusé pour l'une des pires atrocités de la longue histoire des conflits raciaux dans la ville : le bombardement aérien le 13 mai 1985 d'une maison occupée par des membres du groupe de libération noir Move qui a fait 11 morts, dont cinq enfants. Le Conseil a approuvé à une écrasante majorité une résolution qui présente ses excuses pour le « préjudice incommensurable et durable » causé par la décision de lancer des explosifs d'un hélicoptère de la police sur le toit du 6221, avenue Osage, dans l'ouest de Philadelphie. La bombe a déclenché un brasier, rasant 61 maisons dans le quartier en grande partie occupée par des afro-américains.

Le Conseil a reconnu « l'insouciance de communication dans la négociation et la résolution des conflits » dans les jours qui ont précédé l'attentat, ainsi que son incapacité à prévenir « la douleur et la souffrance inutiles de la famille Move, leurs voisins, amis et premiers intervenants ».

Un pas vers la réconciliation : une journée de commémoration et de réflexion aura lieu désormais chaque année à l'occasion de l'anniversaire du bombardement.

L'attentat de Move a été l'un des événements les plus brutaux et grotesques lors des conflits qui ont éclaté dans les années 1970 et 1980 entre la police et les autorités de la ville et les radicaux noirs réclamant justice et libération. La maison Move a été au centre d'une surveillance policière agressive pendant des années, aboutissant à la décision d'abandonner l'engin incendiaire.

Mike Africa Jr, un membre de Move dont l'oncle et le cousin sont tous deux morts dans l'attentat, a salué les excuses du conseil et a déclaré qu'il a démontré que « avec assez de pression, vous pouvez déplacer des montagnes. Avec ces petites victoires, nous devons les additionner pour obtenir une plus grande victoire et poursuivre le travail de justice réparatrice.

La résolution a été parrainée par le membre du conseil Jamie Gauthier, qui représente la région dévastée par l'attentat. En le présentant au conseil, elle a établi un lien direct entre la brutalité de l'incident de 1985 et la récente fusillade mortelle de Walter Wallace, un homme noir de 27 ans qui traversait une crise de santé mentale.

M. Gauthier a déclaré que la déclaration du conseil « sert de reconnaissance de la douleur et du traumatisme que ces événements ont causés à la communauté et aux Noirs de notre ville dans son ensemble ».

Il a fallu des années de discussions délicates pour pousser le conseil de Philadelphie au point où il était prêt à présenter des excuses officielles, malgré la nature horrible de l'attaque de

1985. Les cinq enfants qui sont morts dans le brasier – Tree, Netta, Deleisha, Little Phil et Tomasa – étaient âgés de sept à 13 ans.

Au moment de l'attentat, Philadelphie était dirigé par son premier maire noir, Wilson Goode. Il a approuvé l'attaque, bien qu'il prétende n'avoir été pas au courant des décisions clés.

À l'occasion du 35e anniversaire de l'attentat en mai, il a écrit un article dans le Guardian dans lequel il appelait le conseil municipal à rompre son silence et à exprimer officiellement ses regrets.

« Après 35 ans, écrit-il, il serait utile pour la guérison de toutes les parties concernées, en particulier des victimes de ce terrible événement, s'il y avait des excuses officielles de la ville de Philadelphie. Beaucoup dans la ville ressentent encore aujourd'hui la douleur.

Déclaration *Mike Africa Jr* du 14 novembre 2020

Le 13 mai 1985, lorsque la police de Philadelphie a bombardé ma MOVE Family, j'ai été choqué d'apprendre que les enfants et les adultes que je connaissais et aimais étaient morts. Apprendre que la police a laissé le feu brûler et l'a utilisé comme une arme pour tuer mon peuple ne m'a pas du tout choqué, mais c'était exaspérant. Il est grand temps que la ville prenne ces mesures que Jamie Gauthier a si courageusement proposées. Ses commentaires dans sa déclaration sont très puissants et encourageants, surtout lorsqu'elle dit : "Je pense que si nous avions vraiment reconnu ce qui s'est passé avec MOVE et d'autres actes de violence policière, et si nous avions vraiment travaillé non seulement à la reconnaissance mais aussi à l'établissement de meilleures relations et à la réconciliation, nous ne nous trouverions pas dans la situation actuelle".

La violence policière et l'usage excessif de la force doivent cesser. Cela fait plus de 35 ans depuis l'attentat et il n'y a pas un jour qui passe sans que je pense aux membres de ma famille assassinés. Je porte en moi un vide que 40 ans de séparation d'avec mes parents m'ont laissé à cause de la violence policière. En tant que père et oncle très "hands on" dans ma famille et ma communauté, je peux voir les effets du traumatisme générationnel se manifester chez mes enfants et les autres enfants de MOVE.

Tout l'été, j'ai été l'un des principaux organisateurs de nombreux rassemblements de protestation contre le terrorisme policier dans la ville et dans mes discours, je dis souvent que "des excuses sans action n'ont aucun sens". Il est clair pour moi que ces excuses présentées par Jamie sont un pas dans la bonne direction et je la soutiens et la félicite pour cela. Il s'agit d'une étape dans un voyage d'un million de kilomètres vers le progrès et si cette étape n'est pas franchie, le voyage ne commence jamais.

La paix et la liberté sont comme l'air que l'on respire, elles sont toujours à la disposition de tous, mais à cause des systèmes en place, beaucoup d'entre nous sont littéralement étouffés par l'étranglement de l'injustice. J'ai hâte de travailler à la création d'un espace et d'une opportunité où chacun, dans cette ville et au-delà, peut faire l'expérience de la paix, de la liberté et de l'égalité.